

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 16

Artikel: Sokourov, l'âme russe décomposée
Autor: Bacqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les danseuses se présentent au bal des officiers...

Sokourov, l'âme russe décomposée

Longtemps associé à Andreï Tarkovski, le cinéaste russe Alexandre Sokourov a développé une œuvre rare, sans pareille.

Par Bertrand Bacqué

À Saint-Petersbourg, le trait déplaisant d'une critique acerbe semble poursuivre Alexandre Sokourov aujourd'hui encore. Le cinéaste serait un «génie esthétique» mais un «idiot idéologique»! Entendre que les qualités esthétiques exceptionnelles de ses films ne sont pas remises en cause, mais que ses prises de position, sa nostalgie de la grande Russie en feraient un réactionnaire de la pire espèce. Ce jugement, bien entendu, n'est pas à prendre à la lettre, mais montre bien l'ambiguïté d'une œuvre pas toujours facile à cerner pour nous autres Occidentaux.

Une chose est sûre: le protégé d'Andreï Tarkovski

(1932-1986) a développé une veine qui ne trouve son équivalent ni dans une ex-URSS cinématographique sinistrée ni ailleurs. Entre les documentaires, qui occupent une part non négligeable de sa filmographie (ses «Élégies...» (1), hommages mélancoliques à de grandes figures russes, y compris Boris Eltsine!), et les fictions, le réalisateur de «Mère et fils» (1997) a créé un style comparable à nul autre. Il n'hésite pas à travailler la matière même des images, déformant celles-ci, jouant volontiers avec les lumières.

Quant aux thèmes, ils proposent régulièrement une relecture de l'histoire de la Russie, cherchant désespérément un paradis perdu, semblant plonger le spectateur dans un rêve morbide qui n'en finirait plus. De fait, la mort et la décomposition semblent être les moteurs premiers de son œuvre. Si cette dernière séduit pourtant, c'est bien par son travail sur le temps et le plan, qui brouille les catégories habituelles et tend à les confondre par la grâce d'une alchimie unique. Nul, avant lui, n'était allé si loin. Pas même Tarkovski! *f*

1. Voir en page 44 la critique d'«Élégie de la traversée», diffusé le 1^{er} avril sur TSR2.



Alexandre Sokourov

Filmographie sélective

Fictions

- Moloch 1999
- Mère et fils 1997
- Pages cachées 1993
- Sauve et protège - Madame Bovary 1989
- Le jour de l'éclipse 1988
- La voix solitaire de l'homme 1979

Documentaires

- Élégie de la traversée 2001
- Les voix de l'âme 1995
- Élégie de Russie 1992
- María 1988